

praamid.ee

ARVE-OSTUKINNITUS nr 10571018
Pileti ostmise kanal: Kassa Kuivastu 1
Teenindaja: Ivi
Pileti ostmise aeg: 11.08.2021 10:21:42
Makseviis: Kaardimakse



KUIVASTU-VIRTSU

Nimi	Kogus	Hind	Summa
Jalgratas	1 TK	1,20	1,20
Reisija sooduspilet	1 TK	1,50	1,50
Summa käibemaksuta			2,25
Käibemaks 20,0 %			0,45
Ümardus			0,00

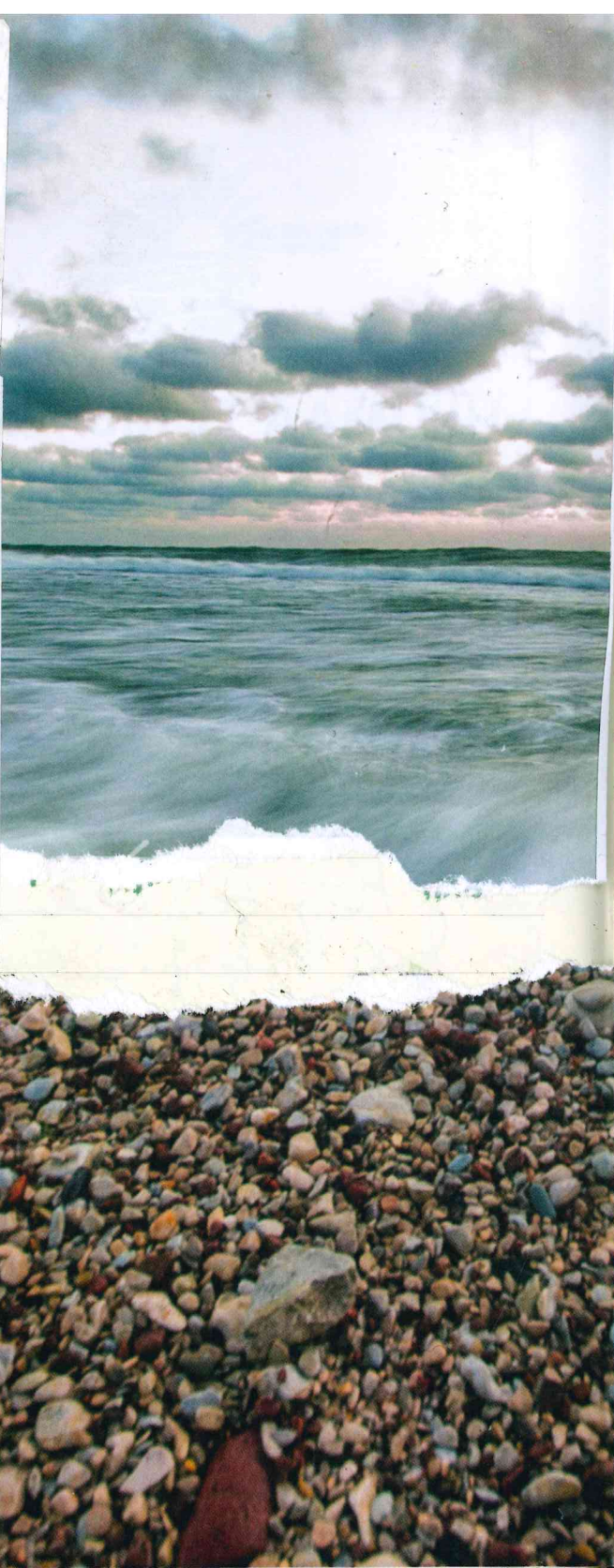
Tasuda kokku: 2,70

Kaardimakse: 2,70

Pilet on ostetud sõidukile:
Piletiga seotud reisijate arv: 1
Pileti kood: 23564147716442879146

TS LAEVAD OÜ Reg. Nr: 12678055
Sadama 25, 15051 Tallinn IMKR: EE101749189
info@tslaevad.ee www.praamid.ee
Klienditugi: 618 1310

MEELDIVAT REISI!



Kolmapäev, 11. august 88

Ma do'ert sans café et sans
regret pour cet endroit dont le
savour le plus scillat ce se
gambrai et celui de la piquine
d'une foumri rouge pour
adouer de me réveiller!

J'achève la route jusqu'à
leury dont le prochain do'ert
est o' dorso. Ça fait!

Cela me laisse le temps de
faire un tour o' la boutique
de "hard craft" qui propose
des articles de qualité mais
moins que ceux qui ont les
écoles d'ouvriers. De repas
avec un bœuf triqué main
parfois le rend "transparente"
et cela me fait très de
porter un coupe chef qui
flème en les îles estrovières.
Je rentre mon vélo de
le leury comme ni jamais
fait. Cela toute ma vie ...

mais se qui bien incapable
de trouver le système me
permettent d'ouvrir la porte pour
occéder au fait! Un marin
me fait le geste de passer le
pas tout en passant... Et c'est
la chéquette chena.
Cette fois-ci se rite à
l'orage du sa o' rinter un
céd' au lait confortablement ins-
talle dans un fauteuil en
regardant le mer caresser la
cote... De toute façon le
trajet fait o' seime 25 mn.
il est déjà l'heure de
désager. Impassivable par
la précision du capitaine (il
n'aura que un millimètre et
dans la manœuvre dog) se
pose le pied sur le continent
et qui de efficher de man-
vais goût contre l'Europe,
se reprends cette effrayante route
o' canions. Dans tout long temps:
se décide de sifurquer vers



Ma croisière
sur la mer
Belgique...

Et quand
elles n'envoient,
les grues cendrées
font énormément
de bruit!



le fac national de Natsalu.
le temp. et au lieu et le so-
leil chaud et se fofite d'une
campagne de plus en plus
jolie. Si se regrette se les
raves nature qui empotent la
fiste y solet exore o' tom-
beaux averts, se dis aover
qu'y circule note un vrai
plaisir. même si se garde
le mar, il at per recherche
tout o' fait illusion de fausse
y occider. En cherchat un
endroit où s'ouageu se tombe
sur un regroupement tri impor-
tant de grues cendrées qui mi-
lien d'un charp. Je es
deuve longtemp o' le surcelle
avant qu'elles ne n'envoient
en masse et en cris effrayés
par un canot qui s'approche
en faisant un petit fiste,
mel requie. Ici la vege-
tation est différente de ille
et se fesse de tout plus de

temps à trouver un endroit
isolé. Finalement après avoir
fouillé, tiré à l'arraché et joué
sur le jeu de ma petite main
redoutable, scie de voyage,
j'ai vu, o' le plus, mon hangar
entre deux sources (j'ai
écrit) ceux qui surplombaient
une frayeur d'air d'aut les
combattantes m'ont de nouveau
méchamment mordue!

l'endroit y est clair et
l'air, le soleil encore
seigneurieux. J'ai fait de
choses à faire, recherché
des petites fleurs, cides
mes cocoches!

Et au dessus de mon
hangar, juste au dessus
des sources, j'entendais
et je voyais la queue
les chaises voler en
escadrille!



Le splendide
Aonibus de Matsalu

la seule chose
qui soit certaine
avec la
mat'no
estomienne
c'est que
les positions

ont
tou-
jours
passés!



Nel'ap'au, 12. August 821

* Je me réveille aux cris des
esues cercho's qui fessat et
refessat au dessus du son,
de son leaux qui j'ai trouve
refuse fon le myit! Je
hôte du soleil qui et
de j' Chad et de le fofurion
de son fon fave une grade
bi lette, et une fetite lessive.
* Je t'le dyvet, chal, de raie
veilles, mate les et tout ce
qui e ded'n d'air et de
l'ambre et me fait qu'en
fin de mat'no... en fortat
quasiment mon sel Ernest
dans le bas^{but} ven me de n'en
d'at des comenat j'ai réush
o le mener jusse b'... Il
* fallait vraiment que se son
do'ss'cho's! J'ai décide
de rewar le mer une
deviere fois. Je sais que
l'heure du retour ne vient

songer et qu'il faut tant
d'attention pour le trouver
que se n'en aurai plus le temps
prochaine. Je refuse vers
le côté de cette campagne
spéciale mais de plus en
plus misérable.

Les champs sont immergés
et les vallées de feu oali-
gnat dans une infinie perspec-
tive mais les maisons
fontait belles, grades et
attirantes se sont vides
et m'accueillent plus que
les courants d'air.

Après avoir décidé de
trouver l'occasion advenant (un
fermier y a mis des va-
lises pleines de une clôture
électrique) j'ai décidé
d'attacher la ville dont le
sac porte le nom.

C'est une fine dis-
tance. Tout y est adhérent
chauffé (jusqu'à l'extrême),



L'habitant estomier: il faut qu'en
lineat ce paysan... on a des de solâmes!



d'ici enserent au cage', et
désespèrent en suite.
Le village au soir devant.
Je fousse jusqu'à la mer
qui est, et es ce là, et
ke de jeug de mes nouvelle
frises (un plus de la veille
au son) en teptat d'asceur
de oiseaux. Le cre et
pledie main les seuls
oiseaux de Sertrefris
sont de corneilles et de
oeilags... on a connu
toutes les plus exotiques!

Je f'idele vers la
partie fornie pour faire des
enflètes o' le seel d'icrie
de seelle Comstey la région.
Après avoir constaté que les
exodeurs des champs me
faisaient les disparaître les
seings q' l'acade, j'arrive
o' Lihula (et les trois magasins
est, la niche, la rognie
et l'alimentation).

En traversant la ville on
sait que l'on est dans la
campagne profonde. Les maisons
tomber en miette, l'église
orthodoxe avec sa croix
si particulière et immense
et surmontée avec sa croix
moitié de croix... mais
elle n'est plus, elle s'est effondrée,
la chaire effondrée et
les vitraux brisés
les portes dans la rue
effichent sur le pylône
fossé et leur portière ont
cavités de failles on se
voit dans les bords des
du droit du siècle dernier.
+ le fait s'est dit reconnaître
que dans ces jours d'austerité
où les langues sont brisées
et les papiers rares, ils
ont les yeux à l'âme guais
et à l'âme à l'âme
fort de gaieté, débris
+ J'ai retrouvé les secrets.



L'église orthodoxe
en ruine...



Après avoir trouvé l'explication
 au bctq surmonétaire que
 emportait mon addition o' la
 cool (le Carouge, de Suteid
 flastage?) et de ouvert que
 j'avais acheté de l'eau
 gelée e' le floc d'eau
 flète... j'ai été (été) un
 fois un Cerne de Dotsu
 Pa. A fait par Jean ma-
 non. Ses entetenu, il m'y
 avait donc rien q' un... (ne
 j'avais faire confiance aux
 quises!) My Apoinet était
 Cédric o' disposition raf
 que se ne pas (sans) penser
 q' faire co. by de l'eau du
 bctq qui était (traché) dessus
 Yes, j'étais do'so' (ser) tout
 chage, se (pas) repartie et
 bndez, quasiment des la
 chercher sur une splendide
 période (saignée) de
 bleil! Exactement ce
 qu'il me fallait par la nuit!



Reede, 13. August 221

Grand soleil au matin j'ai
du mal d'quitter cet endroit
flaisant signo' de l'unioire et
dont le effluves de pin flattent
les narines. Je faisiers o' la
prouves et repends o' regret
la route n° 10 dont le rythme
des pitures m'avait de celui des
Fery... Toujours avec un décalage
entre ceux qui se rendent o' fait
du et ceux qui en viennent (les
premiers qui endoquent avant ceux
qui de laissent) avançant le flot
qui me rasera fait de temps
après leur passage.

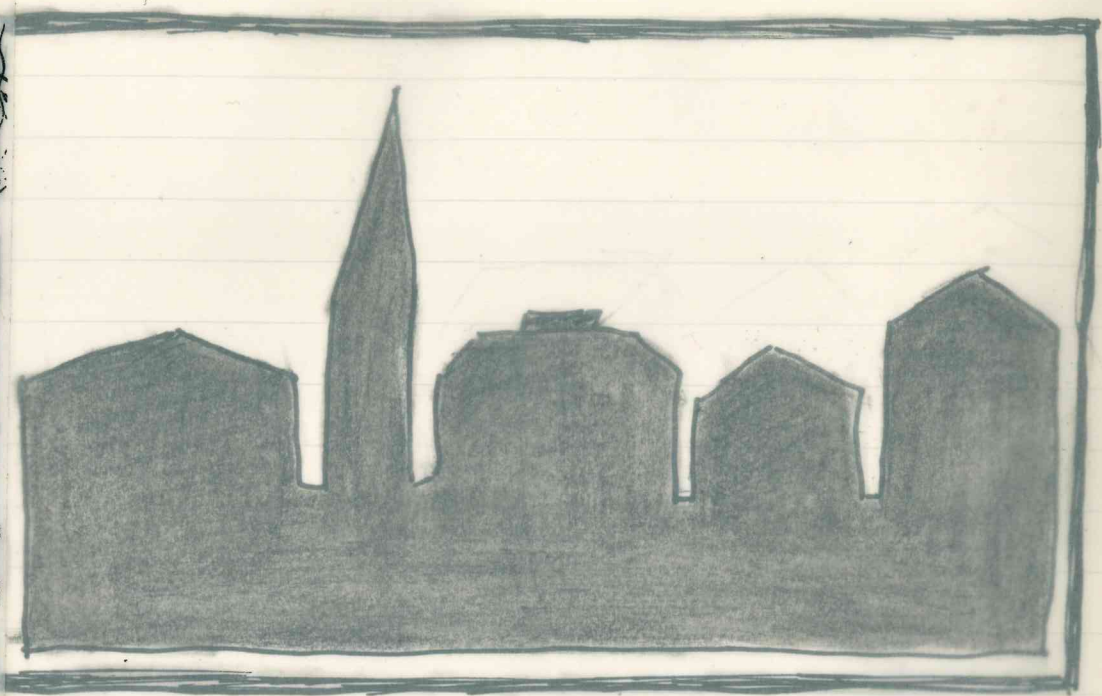
C'est vite insupportable
et se dispute un chemin de
VII pour confier au le réseau
tertiaire notre gouvernaine ni
s'la cas le ~~geobrye~~ des
routes: J'ai marzi de la
poussière blanche en évitant
(parfois) les cailloux noirs

des fêtes (flutot caressable
d'ailleurs). Ici, c'est tout
ou rien: des ~~très~~ chaïtes,
lisses et larges ou des
chemins non goudroyés.

Dans le deux cas, les routes
(et les chemins) forment o' tête-
~~elles~~. Simplement, ils sont
moins nombreux dans le chemins
de traverse. Après ds et dan
tous les cas de figure, pour
ici et félicitat: il faut faire
marque d'une vigilance constante.

Quelques petites villes m'offrent
le spectacle d'une piste trotter le
long de la rue principale.
C'est malheureusement de très
courte durée. Malgré tout
j'avance mon train. Il faut
savoir que je ne fais que cela:
filtrer l'eau: l'été, q'été-
si caricaturale que tout est
p'roc. Je note qu'un
panneau d'information fo'cise

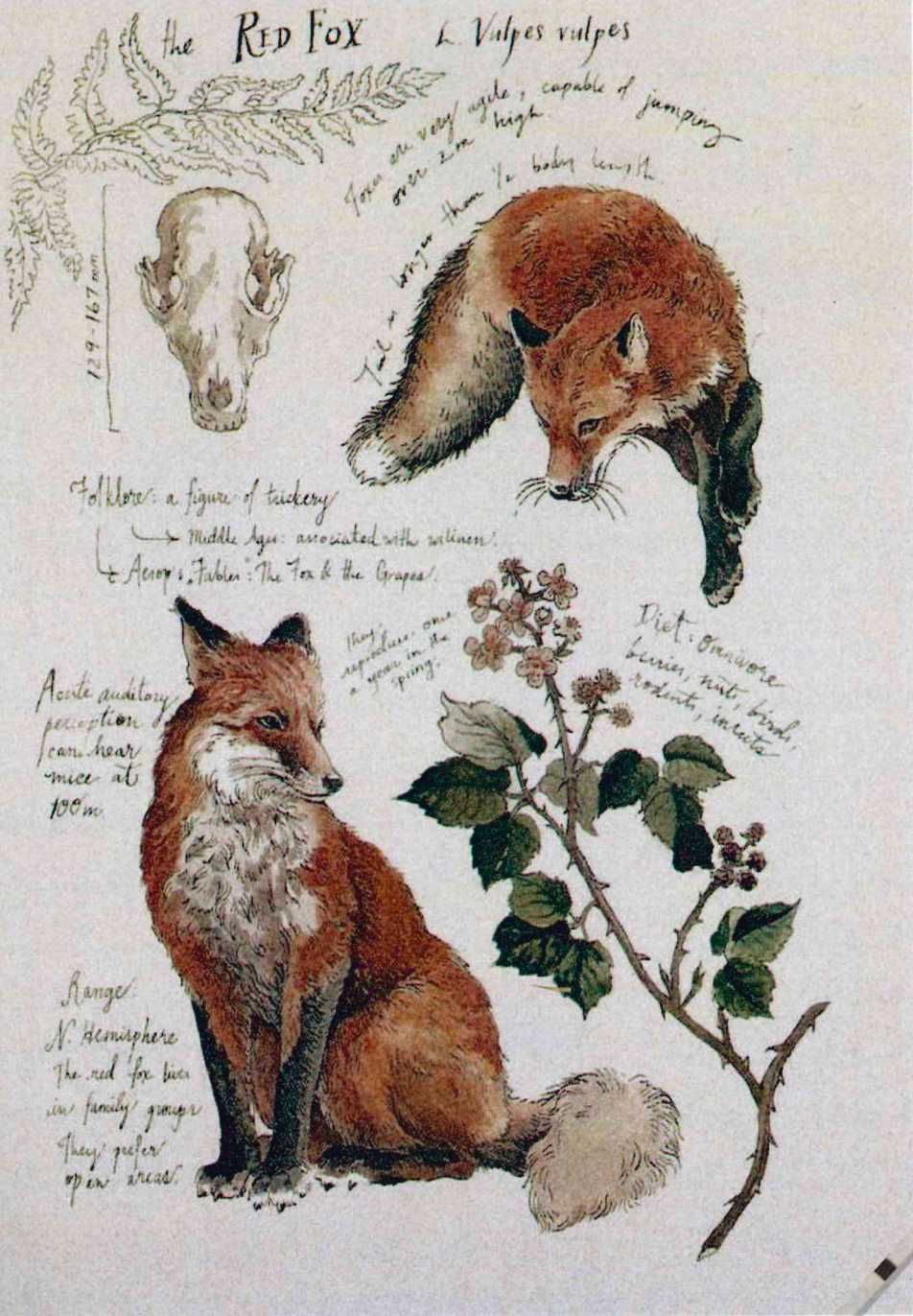
PARIS
BUREAU DE LA POSTE
1920
PARIS
BUREAU DE LA POSTE
1920
PARIS
BUREAU DE LA POSTE
1920
PARIS
BUREAU DE LA POSTE
1920
PARIS
BUREAU DE LA POSTE
1920
PARIS
BUREAU DE LA POSTE
1920



Le panneau annonce
un village est très joli!

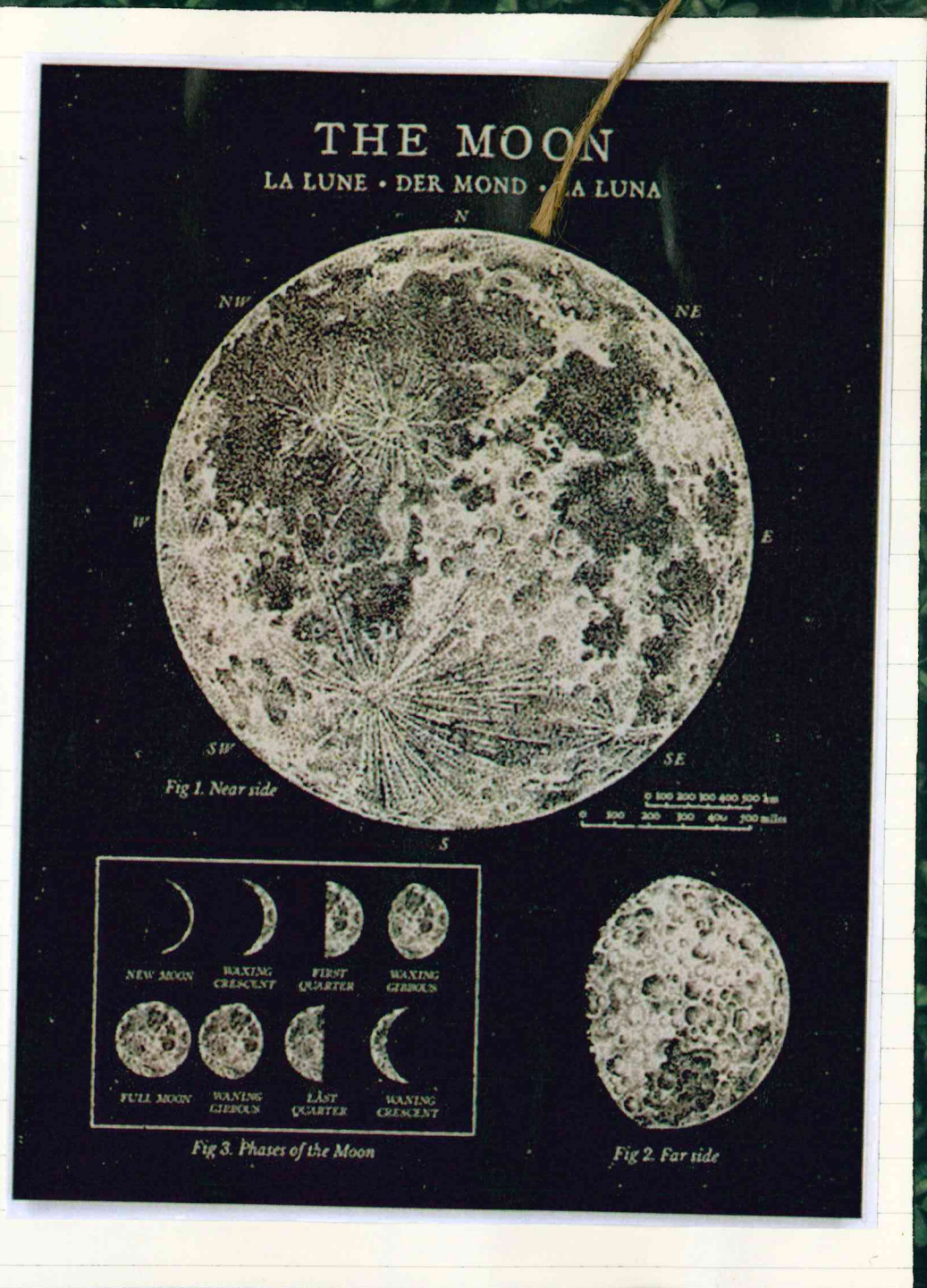
Il est très ouvert fo'cise
d'un panneau "nom du village
+ Kichelbord"

Je crois que cela veut dire "bois"
(ce que c'est bois fait!) mais en
réalité cela signifie: "Faisse"



l'histoire de la construction
 du pont. J'ai le char de corser
 un regard (qui me semble
 être) que se puisse de
 la rigueur des mûres qui
 courent le long du chemin.
 Et puis est ce j'étais
 arrêté o' par coisement en ré-
 sultat sur la route o' empant
 une splendide cigogne et ven
 se poser (quelques instants seulement)
 o' quelques mètres de moi.
 Ils volent splendide et o'
 l'œil et aux couleurs si dorées
 qu'il ressemblait o' les oiseaux
 du feu ou faits et avec l'œil
 d'anciens d'orient leur s'adint.
 Une fine splendide!
 tout o' mon affaire de tracer
 ma route, j'été de quitter
 les coisements de grade entores
 (le 5 et le 28) pour me mettre
 la route d'un lieu où tache
 mes cordes... Et malheureusement

Se collecter les os. Prise
de temps (il est des de 18h)
se finit par me glisser derrière
un chemin et lutte o' la
sac avec des indisciplinés
afin par réussir o' ecco-
cher mon rayon. Je suis
très fat de tout. Alors se les
estomiers me se do'locent
quasiment pas o' pied, se
lors se tous les villageois
elertus se sont donné le
mot par chemin derrière
le traie... o'ident si l'on
me me suit pas, on m'entend
facilement et les gars ont
est versu ma poche une futive
visite pas se j'étais au
téléphone. La route est
pourtant bien roisone jusqu'ici
et comme si elle vient
m'attendre, par quel
d'horizontales a charte au
dessus de ma tête, toute
de nuit!





Lampieval, 14, August, 88

C'est sans regret que j'ai quitté le
loca où le premier lieu. Et j'ai
eu le bon plaisir de découvrir
la route que j'espérais
enfin trouver !

C'est ainsi qu'après avoir déposé
un petit acodromone (l'explica-
tion de l'holocosteros?) j'ai quitté
de la belle campagne qui déploie
sans crainte de me faire sentir
la route et ses ouvertures caillottes
encore beaucoup de maisons
et de granges abandonnées
abandonnées le chemin.

Et toujours de charps im-
menses avec leur belle de
faim. Sur l'un d'eux se reposa
une cigogne et se me vint voir
ou s'asseoir à la fenêtre tout
à loisir. Non seulement elle
est habituée au feu et m'a
offert son meilleur poil
mais trois gros cerceaux en

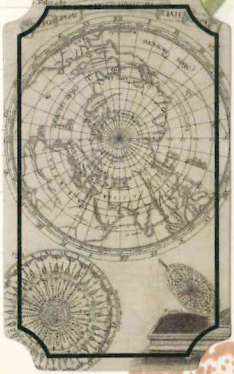
auvère flou, emportèrent ma-
 gnifiquement le tableau! Le flou
 et revenue et avec elle un espiègle
 de quinze ans en lycra qui
 après m'avoir couru et revu
 sur ses pas, se fit ma roue
 Chad se me vint au côté
 pour rassurer ma capote de flou
 le sachant n'est un autorisé o
 n'aurait rien fait pour se mo-
 quer de ce qu'il pouvait être
 une défaillance... J'ai regardé
 rassuré ma capote, se vint monter
 sur ma selle monture et même
 chargé comme un âne mort se
 l'air soufflé de la plus belle
 des manières (en l'empêchant
 ven de suer ma roue la
 farsesux ma botte!).

C'est ainsi que ven revon-
 tée contre le genre masculine
 ven prompt o' respire de
 civilite' en se metant en
 concurrence avec une fidèle
 cycloturniste quinquagenaire,

Plants, Kansas City and Chicago	Plants, Fremont and Ash Park
...	...
...	...



CHARDON Die DISTEL



même dans les plus
 les conférences (et j'y suis
 reculé es (et j'ai jamais
 fesses !) la porte qui font les
 de la porte qui n'en approchaient...
 issues



c'est beaucoup de oulous pour
 un village bien terre...

Je suis fervente à la Col
 de Hageri. J'ai encore exporté
 les rayons toujours émerveillés de
 tous les produits exotiques ! Et
 j'ai même réussi à m'exprimer
 pour demander où était l'eau !
 Après avoir fait le plein
 de jouissances et surtout d'eau !
 Je me suis immergé et me suis
 en opte d'un endroit tranquille ! J'ai
 pu beaucoup d'adance sur mon programme
 et j'ai eu le temps de flâner un
 peu. Par chance, se trouve très vite un
 chemin forestier puis un passage assez
 par un arbre effondré ! Je passais
 juste derrière ! Un peu plus loin
 deux oulous s'étaient jafait.
 Au moins se de venir y être plus
 tranquille que la nuit dernière.
 Je profite du chant des feuilles
 de tremble et d'ure. Une cerise
 chérie qui est en crevant juste
 au dessus de moi. Plus tard
 ce sera un grand Corbeau...
 Je les préfère aux hôtes !



Pükapäev, 15. august 201.

Aujourd'hui c'est dimanche donc!
Et c'est dans mon bel endroit
ment tranquille. Je n'ai fait
ami de têter le fluide qui
n'en finit pas de tomber depuis
cette nuit. Elle est si fatigante
qu'elle redouble quand je rassemble
le mon, courage pour me faire
un café. D'habitude en hiver,
de 500 litres en flakelands,
ce n'est qu'à 3 heures de
l'après-midi que je me décide
à me faire enfin ce café
de lait malheureusement qu'aura
de la fatigue, j'ajoute le et je
sais bien obligé de m'en ac-
cuser. Je redouble les
flacons de sucreries et d'huile
du fond de mon sac, j'essaie
malheureuse comme une amie.
Après le petit déjeuner du
café, je trouve assez d'énergie
pour me faire chauffer l'eau

d'un grand bain! (Une baignoire
qui me contient pas plus d'un
litre ou deux...)

Sous les immenses saules
et les trembles très discrets,
se fait une dernière fois
de ces forêts estoniennes.

Elles ont si épaisse qu'on
doit d'être explicite, elles
sont replaquetées infériorités.

Mr Chien ne cesse d'admirer
de l'autre côté du grand feu,
près de la forêt. Ils sont
manifestement très nombreux ici.

J'ajoute le fluide sombre
et quand y pense j'en fait de
souffrir en mettant ma baignoire
sur les talons. Voilà j'ai résolu
par tout (avec "saignoise 5/10")
pour terminer le séjour. Ce
dors si bien dans le havac
que se l'ai passé fait o'
regret!



En Estonie, les
fistes cyclables se
partagent avec
les fiéters.

J'ai donc
roulé quelques
jours certains
de nos braves
sur ces fié-
grammes.

Au début, je
trouvais cela peu
sécurisant pour
les fiéters! Ensuite
j'ai essayé d'y
penser: les routes
n'imaginent pas
de la voir, puis
rouler sur la route,
elles nous font
donc au cas
... c'est un enfer!



Esmašpõiv, 16. august 2011

Revenu avec la lecture ^{me foui}
tallant en jive se c'est fait à la
la maison, de cette nuit complète
le moteur me donna deux
heures avant la fiéte, se me
dépêcha de faire et de
rechercher la route. J'ai les jambes
qui se défont toutes seules après un
si long repos! Ades curieusement
à faire quelques certains de
même après la reprise de mon itinéraire
même que se voit la garfagne
de j'ai s'astomper. Ça rentre dans
la lanterne de la fiéte
maire, les des matériaux
que j'entendais sur un hier en
et avec le fiéte, il y a
les fistes cyclables (et trottoir
fartogis) qui cheminent à côté
de la route. J'avoue que ça
n'est pas pour me déplaire.
J'ai vu même une voie
de chemin de fer! Ce la!

doit être la seule des pays!
 Elle est si unique et si
 mais je dispose une zone
 (c'est à dire un quai pose
 au milieu de mille font)
 où des vélos sont rangés dans
 une grande boîte peinte
 c'est un objet qui est de usage
 à cette ligne!

Je m'arrête bientôt à un
 Selva pour y faire gélées
 enflottes et y de oure ...
 de pommes fraises! Je
 jette mon dévolu sur du
 blanc, ce n'est pas mes pommes
 fraises mais c'est du Satras et
 je les fais d'avantage confiance
 qu'à ces commandit d'impr-
 tion sans AOC!

Après mes fournitures de
 rentrée, je dispose une boîte
 d'aquarelle, trois pinces et
 du papier, c'est exactement
 ce qui il me faut pour finir
 les vacances!

ARTISTS WATER COLOURS
 ART



**Pinselstift mit integriertem Wasser-
 tank zum Aquarellieren. Perfekt zum
 Aufweichen von wasserlöslichen
 Farben.**
 Wassertankpinsel mit weicher, formstabiler
 und flexibler Pinselspitze. Das integrierte
 Ventil sorgt für eine gleichmäßige Wasser-
 dosierung und verhindert das Auslaufen.
 Ideal, auch für unterwegs.
Anwendung Wassertank aufschrauben
 und mit Wasser befüllen. Schraubverschluss
 wieder verschließen. Mit gleichmäßigem
 Druck Wasser dosieren.
Reinigung Nach der Anwendung
 Wassertank ausleeren. Pinselspitze unter
 fließendem Wasser ausspülen und an der
 Luft trocknen lassen.

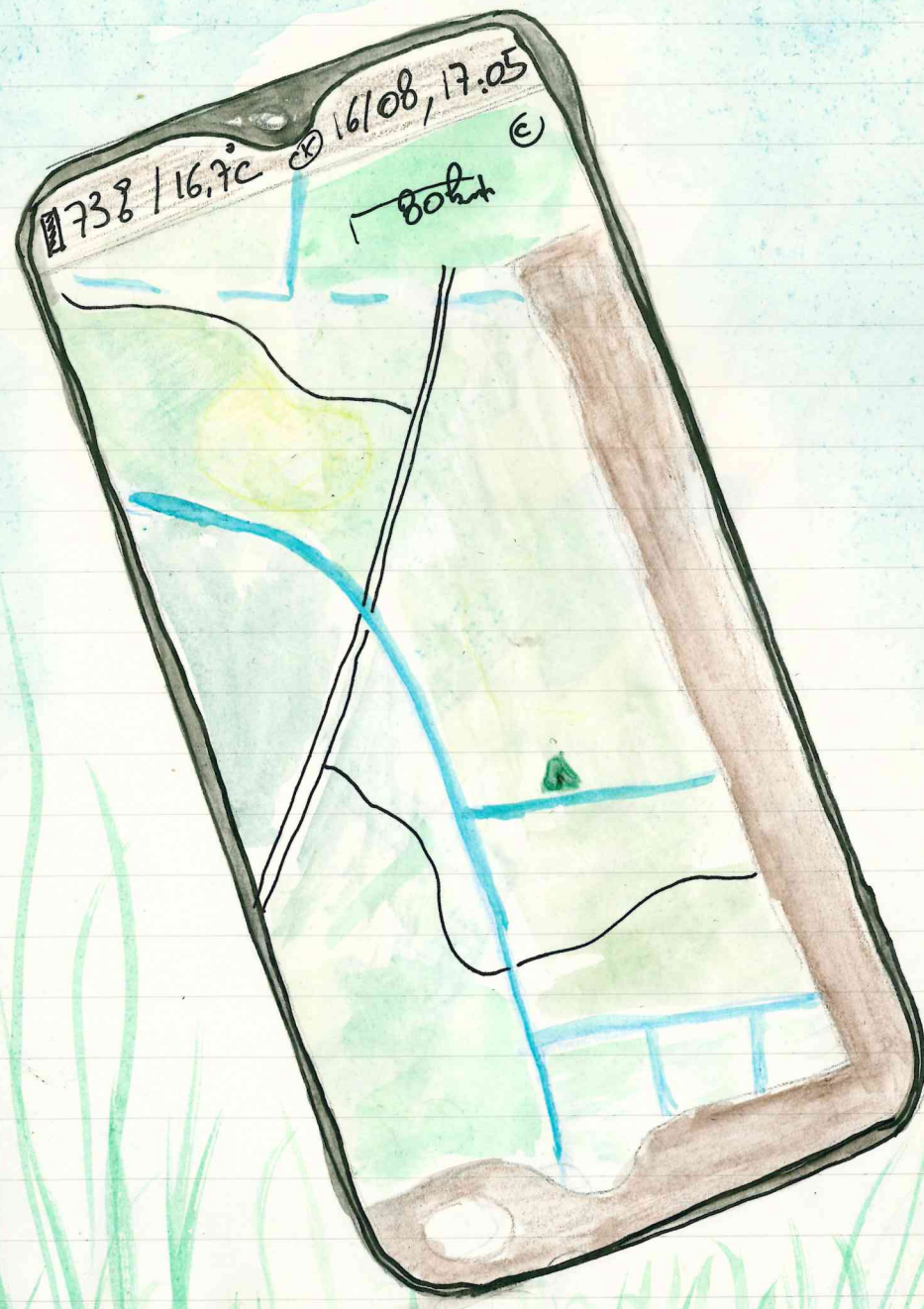
**Brush pen with an integrated water tank
 for water-colours. Perfect to control the
 dilution of water-soluble colours.**
 Water brush with a soft, dimensionally even
 brush tip. The internal valve ensures an
 even water dosage and prevents leakage.
 Ideal for on the move.
Application Unscrew the water tank, fill
 with water and close. Add the water with
 even pressure.
Cleaning Empty the water tank after use.
 Rinse the brush tip under running water and
 allow to air dry.





J'ai referé un grad bai
 avat ~~collin~~. Avat d'y occide
 se traverse Saku dont l'im-
 mense Gymnasium qui
 parait être l'héritage direct
 de la période post-étige !
 Quelques centaines de mètres
 après avoir dépassé cette mai-
 son blanche à colonnades, se
 découvre un "Sportsplatz" sus
 monumental avec athlète ven-
 touse s'échauffant sur l'im-
 mense pelouse abritat pistes de
 course et équipement en tout
 genre ! La ville semble avec
 investie massivement dans l'oc-
 troye car un feu fu bôt
 un micro piste ^{en boucle} et de
 grain de liège avaient dojo
 attiré mon attention.
 J'espère qu'ils ayent
 plein de petits champions !
 Je trouve bientôt le grad
 bois qui est traversé par la piste
 cyclable. C'est pour comm

l'Estomac essaierait de limiter
le flux de la nourriture... Elle
est fort et quand on a le chance
de me faire le soir, on l'entend
toujours... Je trouve des
feuilles pour trouver un enfonce-
ment! Je me rabat sur un
coin de forêt accessible unique-
ment par un gué que j'entreprends
de franchir sans me mouiller
les pieds (!) Un petit pont de
traves en travers offrant l'ajuste-
rite pour mes petits pieds...
Sauf qu'en passant sur le
gué on se rappelle l'écoulement
des au sec a retenti sur
grad "Pbiff", en 2 secondes,
j'ai compris que mon téléphone
était tombé au beau milieu
du gué: autant le dire tout
de suite, je n'ai eu aucune
hésitation à mettre mes deux
pieds dans l'eau sans aller le
rechercher. Je l'ai ensuite fait
ce j'ai fait et fait bien





et en dépit de la cage cassée
il m'a fait montre d'aucune dé-
faillance. Je m'ose imaginer le
chance que la ruine aurait po-
sagée! Une fois le précieux
appareil rechoi et réchauffé entre
mon œil, j'ai trouvé un bel
endroit faisant face à un char-
mant bos de buisson. Malheureusement
serait gelées misérables dépit
sauvages étaient visibles: ce-
sant les premiers (et les seuls)
que j'ai vus durant tout mon sé-
jour. Hornis un vit et un
chien j'amenait son maître, se
m'a fait être de rage! (Je lui
essayai les mocassins, un circuit
leur étant réservé au-dessus un
grand fût de la forêt.)

